

entraid^o

ÉDITION HAUTES-PYRÉNÉES

JANVIER 2020

CULTURE
LES MARAÎCHERS
S'ÉQUIPENT
EN COLLECTIF

CULTURE
SEMIS DIRECT,
UNE PRATIQUE
ÉPROUVÉE



Les cuma, sur tous les fronts

ÉLEVAGE
RATIONS AUTONOMES
AVEC LA CUMA

**AG DE LA FDCUMA
DES HAUTES-
PYRÉNÉES**
le 24 janvier à Tarbes



QUADS - SSV «PRO»



Ils savent tout faire !



ZA Bordebasse, rue Philippe Etancelin, 31800 Saint-Gaudens
05 61 95 90 43 - stgomoto31@gmail.com - www.stgomoto.fr

Concessionnaire exclusif YAMAHA

HORAIRES D'OUVERTURE

du mardi au vendredi 9h-12h30 / 14h-19h
le samedi 9h-12h30 / 14h-18h

La formation au service de vos projets



Face aux défis et aux enjeux
de l'agriculture de demain



INNOVATION & PERFORMANCE

EXPERTISE & COMPETENCE

SECURITE & SERENITE

05 62 34 87 21

@ formation-bassinsud@hautes-pyrenees.chambagri.fr



ÉDITO



De g. à dr., Michel Lagleyze, président de la fdcuma des Hautes-Pyrénées, Jean-Michel Bonato, président de la fdcuma du Gers.

L'accompagnement en question

À la lecture de ce magazine, vous comprendrez combien le cœur de métier de nos fédérations a changé. Aujourd'hui, nous sommes confrontés à une multitude de demandes en matière d'accompagnement des groupes. Bien sûr, nous intervenons toujours pour du conseil que l'on peut qualifier de « classique » auprès de nos cuma. Mais nous sommes aussi sollicités pour de l'accompagnement de projets innovants (méthanisation), pour du conseil sur de nouvelles pratiques : fauchage-andainage de cultures, semis direct, entretien sans phytos de l'espace dédié à l'élevage. Nous approchons aussi de nouveaux publics, tels que les maraîchers. La nature même des demandes a changé. Les connaissances techniques, les agriculteurs peuvent les acquérir par différents canaux d'information : presse spécialisée, vendeurs de matériels, internet... De ce fait, les adhérents de cuma sollicitent certes encore une expertise en agroéquipement, mais surtout une aide à l'organisation de « moments » pour réfléchir à l'organisation et l'économie autour du matériel, à la relation entre adhérents et le fonctionnement de la cuma ou sur le management des salariés.

Cette polyvalence exige une remise en question du travail de nos équipes. Nous savons qu'il nous faut consacrer beaucoup de temps aux groupes. Pour cela, nous avons décidé de renforcer l'équipe. Nous souhaitons ainsi augmenter notre présence sur le terrain, au contact des cuma pour répondre aux attentes et surtout initier de nouveaux projets. ■

SOMMAIRE

Cultures

- 04 | semis direct, une pratique éprouvée
- 07 | engouement pour le fauchage andainage
- 08 | les maraîchers s'équipent en collectif



Prairies

- 09 | avez-vous fait le tour de la clôture ?

Elevage

- 11 | le toasteur pour gagner en autonomie

Fédératif

- 12 | Cumalink, facilitateur d'échanges entre cuma
- 13 | les cuma en chiffres
- 14 | une équipe renforcée à votre service



Revue éditée par la **SCIC Entraid**, SA au capital de 45280 €. RCS : B333352888. Siège social 73, rue St-Brieuc, CS56520, 35065 Rennes cx. (0299546312) Siège administratif (0562191888) PDG et Directeur de la publication L. Vermeulen Directeur général délégué J. Monteil Directeur de la rédaction P. Criado - p.criado@entraid.com Directeur commercial et marketing G. Moro (0777661050) - g.moro@entraid.com Chef de publicité Chrystèle Tiennot (0608423588) - c.tiennot@entraid.com Responsable marketing M. Fabre - m.fabre@entraid.com Chef d'édition Vincent Demazel - v.demazel@entraid.com Ont participé à la rédaction de ce numéro : Thomas Chanvalon, Jean-Marie Constans, Vincent Demazel, Mireille Fraysse, Florent Georges, Raphaëlle Poissonnet, Elise Poudevigne Studio de fabrication D. Bucheron, J. Mayer, M.J. Milan, C. Tresin, M. Masson (0562191888) - studio.toulouse@entraid.com Promotion-Abonnement F. Cescato (0607225729), J. Bramardi (0562191888). Principaux actionnaires : Frcuma Ouest, Association des salariés, Fncuma, autres Frcuma et Fdcuma, Association des lecteurs. Impression Capitouls, 31130 Balma - Provenance papier : France - Taux de fibres recyclées : 0% - FSC® Mix - Empreinte carbone : 784 kg CO2/t. Abonnement 1 an : 71 € - Tarif au N° : 9 € - Toute reproduction interdite sans autorisation et mention d'origine.

www.entraid.com



LA VRAIE VIE S'ASSURE ICI

Un réseau de spécialistes agricoles et
12 points de vente à votre service dans les Hautes-Pyrénées

Retrouvez-nous sur groupama.fr

N° Cristal 0 969 320 319
APRÈS 800S TOUTJOURS



Groupama

Groupama SA - Centre Régional d'Innovations Mutualistes Agricoles SA - Siège social : 34 rue de Valenciennes, 13 5005, 13015 BAIUX Cedex - 04 90 50 81 81 - Site internet : www.groupama.fr - Intégralité régie par le code des assurances et soumise à l'Autorité de Contrôle Prudenciel et des Résolutions (ACPR) de Paris Cedex 08 - 19991 photos : Aurélien Elouadi

Semis direct, une pr



Avec des années d'expérience, le semis direct s'est désormais bien imposé dans le paysage des techniques culturales simplifiées. Sur-semis de prairies, semis céréaliers d'automne, semis de couverts... Des résultats satisfaisants, mais aussi quelques précautions à prendre. Trois exemples qui témoignent de cette démarche en cuma.

Par Jean-Marie Constans

UN, DEUX, TROIS SEMOIRS...

Ils sont aujourd'hui quinze. Quinze pour trois semoirs, à la cuma gersoise d'Embezués, à Durban. Début de l'histoire et premiers chantiers semis direct en 2007 avec un Sulky UnidriII. Un groupe de cinq adhérents alors, sur la vingtaine que compte la cuma. « *La motivation originelle concernait pour l'essentiel les sur-semis sur prairies* », explique Jean-Philippe Lescure, président de la cuma. « *Mais il nous fallait tabler sur un engagement d'environ 250 ha pour le rentabiliser correctement, ce qui nous a conduits à chercher d'autres adhérents.* »

Par exemple dans la cuma de Besmaux, dont le président, Henri Barbé, possédait plusieurs années d'expérience en matière de semis direct. « *Je travaillais avec des entreprises. Intégrer un groupe constitué dans une cuma représentait une oppor-*

tunité. » Une expérience utile dans la perspective d'un élargissement de la pratique aux cultures d'hiver, blé derrière maïs, tournesol, puis aux couverts. « *Essentiellement pour s'abstraire d'un travail du sol toujours compliqué à ce moment et limiter l'érosion sur les parcelles en pente.* »

Cette démarche se traduit par l'achat d'un second semoir, un Aurensan, puis un troisième de la même marque, en 2016, pour un investissement d'environ 75 000 € (avec 40 % de subventions). Le Sulky est conservé en appoint. « *Le principal avantage des Aurensan réside dans le montage des disques, inclinés, qui assurent une meilleure pénétration et évite les résidus dans les sillons.* »

Un avantage, mais aussi un inconvénient pour un certain nombre d'adhérents passés en bio, explique Jean-Philippe Lescure. « *Ce semoir ne passe pas sur les sols préparés et*

De g. à d., le semoir Vaderstad de la cuma d'Embezués, celui de la cuma du Lavedan-Vallées. le semoir Sky Easy Drill, et le semoir Séméato de la cuma d'Antin,

n'est pas adapté aux pratiques bio. » Ainsi, un des deux Aurensan est revendu et remplacé, début 2017, par un Vaderstad. « *Bien adapté aux semis rapides, sa simplicité et sa robustesse, mais aussi une trémie de grande capacité, près de 3 000 litres, représentent des atouts réels.* »

Au bout du compte, l'engagement des quinze représente actuellement 450 ha pour les trois semoirs, dont 200 ha pour le Vaderstad, utilisé (entre autres) par les bio, 100 ha pour l'Aurensan, porté donc bien adapté pour le travail dans les pentes, et 100 ha aussi pour le Sulky, toujours utilisé notamment, pour les sur-semis de prairies. Avec une facturation, pour tous les semoirs, en trois volets : 246 € à l'adhérent, 9,50 €/ha engagé et 13 €/ha semé. Et des résultats tout à fait comparables aux semis « classiques ». « *Les effets sur l'érosion sont très nets* », ajoute Eric Mothe, responsable du Vaderstad. « *En peu de temps, j'ai pu constater que les drains sur les parcelles en pente coulaient clair.* »

EN SUIVANT L'ENSILAGE

La cuma du Lavedan Vallées, dans le pays de Lourdes, est une cuma d'engvergure avec la bagatelle 250 adhérents. Le semis direct est une pratique liée à l'histoire de la cuma. Elle est en effet quasiment née avec la création de cette dernière, au milieu

atique éprouvée



De g. à d., Jean-Philippe Lescure, le président, Eric Mothe, responsable du semoir, et Henri Barbé, de la cuma d'Embezués.



des années 80. « Le troupeau laitier était alors en plein boom », indique le président, Jean-Luc Laborde. « L'intérêt résidait surtout dans les semis de ray-grass en dérobé après l'ensilage de maïs pour faire de l'ensilage d'herbe au printemps. »

La cuma, avec un groupe d'une vingtaine d'adhérents, s'équipe alors d'un Sulky Unidrill. Aujourd'hui, ils en sont à leur cinquième semoir, un Sky (marque succédant à Sulky) de 3 m, acheté environ 40 000 € en 2013, avec une cinquantaine d'utilisateurs. « Le principe reste le même : semis de ray-grass après les maïs, quelques céréales, auxquels s'ajoutent désormais des couverts, laissés en engrais vert ou utilisés en apport protéique pour les animaux, et un peu de recharge de prairies au printemps. »

Une évolution liée à l'obligation réglementaire, nombre de parcelles se trouvant en bassin versant. Si, auparavant, chaque adhérent prenait directement en charge, le semoir et les semis, les choses ont changé depuis cinq ans avec la création d'un service intégrant tracteur et chauffeur. « Auparavant, on était parfois confronté à de la casse. Avec le service complet, cette question a été résolue. » Pour Denis Domec, le chauffeur, le nombre d'utilisateurs ne représente pas un problème majeur. « On sait exactement où il faut intervenir. Et on est calé sur l'ensilage. Si

l'ensileuse ne tourne pas, le semoir non plus. Le fait de disposer d'un hangar avec un atelier est aussi un avantage. »

Si la cuma est restée fidèle au Sulky et son successeur, c'est en raison de sa maniabilité, sa facilité de réglage, sa simplicité de prise en main. Quelques points faibles cependant : la durée de vie des pièces et leur coût. Le semoir « traite » aujourd'hui près de 300 ha. Pour un coût de 1,10 €/minute, tracteur, semoir et chauffeur compris. « Il était plus logique de faire une estimation au temps. Vu la grande diversité de taille des parcelles, une tarification à l'hectare aurait été trop aléatoire. »

BONS RÉSULTATS SI BONNES CONDITIONS

« Le choix du semis direct, il y a environ 8 ans, était lié à la volonté de limiter le travail du sol pour implanter les cultures d'automne et les couverts sur les cultures d'été. Une obligation compte tenu que nous sommes, dans la vallée, en zone vulnérable, et un intérêt pour les éleveurs en terme d'apport en protéines », explique Guy Doléac, vice-président de la cuma d'Antin, près de Trie-sur-Baïse, responsable du semoir.

Une douzaine d'adhérents, de la cuma d'Antin et de celle, voisine, de Mazerolles, sont aujourd'hui regroupés autour d'un Séméato de 3 m à distribution pneumatique,

un investissement de 39 500 €. Un matériel choisi pour sa simplicité, ne nécessitant que peu d'entretien. « Nous n'avons changé qu'une fois les disques enfouisseurs. Seul inconvénient, disposés en V, ces disques manquent de précision pour la profondeur. » Le semoir est donc spécifiquement mis à contribution pour les semis d'automne, méteil, céréales, couverts, auxquels s'ajoute un peu de recharge pour les prairies, pour une surface totale de 140 ha.

Une surface qui s'est maintenue malgré l'évolution des systèmes de production, avec l'arrêt d'un certain nombre d'élevages laitiers. « Quelques-uns se sont mis en retrait mais d'autres ont pu augmenter les surfaces pour compenser. C'était un impératif pour ne pas dépasser le prix plafond que nous nous étions fixé avec un objectif de 40 €/ha. Actuellement, nous sommes à 42 €/ha. Et chacun paye en fonction de son engagement, même s'il n'utilise pas le semoir à hauteur de celui-ci. En conventionnel le coût d'implantation, avec un travail plus important, serait supérieur. »

Si les résultats sont bons, de bonnes conditions de semis demeurent un impératif, précise Guy Doléac : « Il est préférable de semer sur un sol sec ou ressuyé. Pour les semis d'automne, ça passe bien mais après la mi-octobre, cela peut s'avérer plus compliqué. » ■

Photo de gauche : cuma Lavedan. de g. à d., Jean-Luc Laborde, le président, Denis Domec, le chauffeur, et Jean-Luc Vignau, le secrétaire. Photo de droite : Guy Doléac, vice-président de la cuma d'Antin.

Occitane Agri
Partageons les mêmes Passions

1111 route de Beaumarchés
32160 SAINT-AUNIX-LENGROS
05.62.69.36.33

20 Avenue de Toulouse
65690 BARBAZAN-DEBAT
05.62.33.83.73

DÉPARTEMENTS 32-64-65
@OccitaneAgriSudOuest

contact@occitane-agri.fr

NEW HOLLAND
AGRICULTURE

ESPACE EMERAUDE

Route de Viella
32400 LANNUX
05.62.09.41.87

CONCESSIONNAIRE AGRICOLE
NEW HOLLAND SUR 4 SITES,
2 MAGASINS ESPACE EMERAUDE
(bricolage, habillement,
jardinage...) et 1 MAGASIN
MOTOCULTURE

168 Rue de la Vallée d'Ossau
64121 SERRES-CASTET
05.59.33.27.51

IBOS PNEUS

227 ROUTE DE LA BARTHE
LANNEMEZAN

INTERVENTION
SUR SITE / À DOMICILE
05.62.98.09.78
TOUS LES JOURS
8H / 12H - 14H / 19H
18H LE SAMEDI

EUROTYRE
PNEUS ET SERVICES

PNEUS TOURISME - MOTO - PDS LOURDS - AGRICOLE - CAMIONNETTE - CAMPING-CAR

www.lannemezan-pneus.com

AGRICULTURE - EQUIPEMENT - VENTE - SERVICE - DISTRIBUTION - TRONÇONNEMENT - ENTRETIEN - MAINTENANCE

Chaudières à bois

N°1 du chauffage au bois de 2 kW à 6x330 kW

HARGASSNER
France SUD-OUEST

7 ANS GARANTIE

Visite de chaufferie
sur simple demande

Tél. 0 788 497 727
peio.boulin@hargassner-france.com
www.hargassner.fr

GRANULÉS | BÛCHES | BOIS DÉCHIQUETÉ

AVEC AGRILISMAT,
INVESTISSEZ DANS DU
MATÉRIEL À LA HAUTEUR
DE VOS AMBITIONS

Pour découvrir notre solution de financement*
relative à l'acquisition de machines agricoles, contactez
cellule_agrilismat@ncx.fr ou 03 20 39 39 39

BANQUE POPULAIRE +X
la réussite est en vous

Les vraies révolutions
viennent du cœur.

Nouvelle LEXION 8000-5000.

SN CBM
94 rue d'Artois
64121-SERRES-CASTET
Tél. 05 59 33 20 95
classa.cbm@wanadoo.fr

ZA de l'Océan
40700 HAGETMAU
Tél. 05 58 79 36 31

classa
CLASSTRACK

CLAS

Engouement pour le fauchage andainage

Une récolte en deux temps pour optimiser la qualité du grain : tel est le principe de la technique du fauchage bien connue de nos grands-parents et remise au goût du jour.

Par Florent Georges



Les objectifs de la technique du fauchage-andainage sont les suivants :

- pallier les défoliants chimiques pour les cultures porte-graines,
- homogénéiser la maturité des cultures à floraison indéterminée (sarrasin, pois chiche, chia),
- récolter malgré le salissement tardif des parcelles (cas des renouées dans les lentilles),
- avancer la date de récolte (8 à 15 jours) en fauchant la culture à maturité physiologique,
- augmenter la qualité de battage et le cas échéant de triage.

LA TECHNIQUE

Plusieurs types d'outils permettent de réaliser le fauchage et l'andainage en un seul passage.

La fauche intervient lorsque la culture est à maturité physiologique. Le grain est alors entre 25 et 30% d'humidité pour la majorité des cultures.

La récolte des andains peut se faire à la coupe à céréales classique munie de doigts releveurs ou à l'aide d'un pick-up. L'utilisation du pick-up reste le moyen le plus efficace pour reprendre des andains. Si la reprise des andains peut se faire relativement facilement pour les céréales à pailles ou le colza, cela devient beaucoup plus délicat pour des cultures posées à même le sol (pois chiche, lentille, etc.).

POINTS DE VIGILANCE

La période de séchage au champ est soumise potentiellement aux intempéries (plaquage des andains au sol).

Cinq journées, organisées en 2019 par la Chambre d'agriculture et la fdcuma du Gers sur le fauchage-andainage, ont mobilisé près de 350 agriculteurs.

CULTURE	STADE OPTIMAL DE FAUCHE
Blé tendre - orge	Graines entre 25 et 30 % d'humidité - stade pâteux/dur marquant à l'ongle
Colza	Graines entre 25 et 30 % d'humidité
Cameline	Les 2/3 des plantes virent au jaune
Lin oléagineux	75 % des capsules virent au brun
Lentille	30 % des gousses inférieures jaunissent
Pois chiche	Graines entre 25 et 30 % d'humidité
Sarrasin	25 % des graines encore vertes

De trop gros andains ont tendance à sécher lentement alors que de trop petits andains sont sensibles aux plaquages au sol lors d'épisode orageux. Veillez à adapter l'andain en fonction de la biomasse présente au champ.

Le fauchage des céréales doit être réalisé de manière à ce que l'andain soit posé sur des éteules suffisamment hautes (environ 15 cm) pour faciliter la circulation de l'air et permettre un séchage rapide et homogène. En fonction des matériels, l'andainage peut être réalisé au centre, à gauche, à droite ou des deux côtés en même temps.

Si le séchage dure trop longtemps, une reprise à la coupe risque de remonter un peu de vert et dans certains cas de tâcher la récolte. La reprise des andains avec une coupe classique doit être faite de préférence avec des doigts releveurs.

Attention à ne pas faucher trop tardivement pour limiter le risque d'égrenage lors de la fauche, ainsi qu'à la reprise des andains.

Le passage double de machine peut entraîner a priori un surcoût financier d'une soixantaine d'euros, mais

l'intérêt de la technique se regarde au niveau global.

EN BREF

Le fauchage-andainage permet d'augmenter la qualité de la récolte (trilage facilité) en assurant une récolte aux normes.

Elle permet aussi de mettre en place éventuellement une deuxième culture permettant de valoriser doublement la surface sur l'année et de réduire les IFT en se substituant aux défoliants chimiques. Attention aux indices utilisés pour ne pas trop se décaler dans la saison et avoir des difficultés à la récolte (épisodes pluvieux).

Cette technique est également une alternative intéressante pour récolter des parcelles ayant subi un salissement tardif et important et que l'on n'aurait pas récoltées autrement.

Malgré une remise au goût du jour très récente, les constructeurs proposent déjà un grand nombre de matériels capables de réaliser du fauchage-andainage. Il ne reste plus maintenant qu'à choisir la couleur du matériel ! ■



Les maraîchers s'équipent en collectif

© Elise Poudevigne

Face aux installations ou reconversions professionnelles en maraîchage diversifié de plus en plus fréquentes, et au manque de prise en compte de la pénibilité des travaux, les fdcuma Hautes-Pyrénées et Gers, en partenariat avec les chambres d'agriculture, ont organisé le 24 septembre 2019 une journée sur la mécanisation en maraîchage à Monfaucon (65). Un succès.

Environ 150 producteurs et porteurs de projets, ainsi que 50 lycéens et BTS horticoles avaient fait le déplacement depuis 10 départements. Au programme, cinq ateliers : semis et plantation, paillage, désherbage mécanique, récolte et autoconstruction. Une vingtaine de constructeurs et 5 concessionnaires ont présenté près de 40 matériels et automoteurs pour la plupart en démo.

Une table ronde était aussi prévue sur le thème « *Comment investir et s'organiser en cuma ?* ». Mireille Fraysse, directrice des deux fédérations, a indiqué que pour créer une cuma, il fallait au moins 4 agriculteurs et 6 pour être éligible aux subventions. « *En cuma, l'organisation est importante : il faut bien partager les responsabilités dans le groupe pour la gouvernance et pour gérer les différents matériels. Un responsable de matériel est en charge d'organiser le planning, de réserver le matériel pour les adhé-*

Le maraîchage diversifié : une production à la mode pour s'installer ? Pour éviter qu'il ne soit qu'une mode à court terme, les nouveaux agriculteurs ne doivent pas négliger la pénibilité des travaux. La mécanisation doit être envisagée sérieusement et pourquoi pas en collectif.

Par Raphaëlle Poissonnet et Elise Poudevigne

Bilan de la journée « Mécalgumes » de Monfaucon (65), le

24 septembre 2019 :

150 producteurs et porteurs de projets, 50 lycéens et BTS horticoles, pour une vingtaine de constructeurs et 40 matériels.

rents, de s'assurer du bon entretien de l'outil. L'établissement d'un règlement intérieur est aussi essentiel pour prévenir d'éventuels conflits », a insisté la directrice.

DU MARAÎCHAGE DANS DES CUMA D'ÉLEVEURS

Yannick Régis, agriculteur et président de la cuma d'En-Salvage dans le Tarn, a ensuite témoigné : « *Grâce à deux cuma voisines existantes, nous avons créé une section maraîchage à 4 adhérents. La première cuma, qui possède des automoteurs, a investi dans un porte-outils automoteur, le Culti'track de Terrateck, équipé d'une bineuse frontale pour un coût de 34 500 € HT pour environ 4 ha/an. La seconde cuma a acheté un semoir maraîcher Monosem pour un montant de 12 600 € HT pour 10 à 12 ha de cultures.* »

« *La cuma nous permet d'accéder à des matériels performants. C'est aussi un moyen d'échanger sur la technique. Enfin, la cuma avance de la trésorerie aux exploitations. Elle permet aux adhérents de payer un an après les travaux », a insisté le président de la*

cuma tarnaise. Yannick Régis a aussi évoqué un autre projet d'investissement qui pourrait se concrétiser en cuma : un distributeur de produits en libre-service tels que de la viande et des légumes.

Jean-Michel Urruty, agriculteur et président de la cuma Baratzte dans les Pyrénées-Atlantiques, est ensuite intervenu : « *En 2011, avec une dizaine d'agriculteurs, nous avons voulu nous équiper comme des professionnels pour la culture de pommes de terre. Nous avons créé la cuma et repris des matériels d'occasion à un agriculteur local qui arrêta la production.* »

Entre 2011 et 2016, la cuma achète un tracteur, une planteuse, une bineuse, deux pulvérisateurs, une aracheuse et une table de tri. Le tout pour 45 500 € HT d'investissement. « *La cuma nous permet de nous mécaniser à moindre coût sur des cultures parfois difficiles. Ce groupe nous a aussi permis d'apprendre ensemble sur la conduite des cultures. De plus, via un système d'intercuma, nous avons pu bénéficier du matériel d'autres cuma », s'est réjoui Jean-Michel Urruty. ■*

Avez-vous fait le tour de la clôture ?

De plus en plus d'éleveurs remettent la prairie au centre de leur système d'élevage. Si le principe paraît limpide, profiter de l'herbe au maximum demande de l'organisation et de la technicité. C'est précisément ce que peut apporter le collectif dans chaque élevage.

Par Thomas Chanvalon



On le constate, l'intérêt pour utiliser l'herbe sur pied est croissant chez les éleveurs de ruminants. Les formations se sont multipliées pour redécouvrir et réadapter ce mode de production dont l'un des premiers avantages est son coût. Faire pâturer un troupeau sur l'exploitation ne s'improvise pas. Surtout dans sa forme la plus aboutie du pâturage tournant dynamique. Au préalable, il aura fallu anticiper beaucoup de choses afin de pouvoir être réactif et efficace lors du démarrage de la végétation. Après de l'éleveur, la cuma apporte un soutien logistique à travers le matériel. Hormis le matériel de contention et de transport du bétail qui est déjà très présent dans les cuma, on trouve également le matériel d'entretien des prairies (herbes et broyeurs), ainsi que celui de récolte du fourrage.

GAIN DE PRODUCTIVITÉ

Certains groupes vont plus loin que le strict partage du matériel. En effet, on observe quelques initiatives qui apportent une réelle plus-value au groupe. Sur la fenaison notamment, c'est souvent par souci d'assurer la récolte que des collectifs s'organisent pour travail-

ler ensemble. Ceci engendre un gain de productivité et un accroissement des surfaces travaillées qui justifie l'usage d'un matériel plus large dont on maîtrise néanmoins le coût. Pour les éleveurs qui orientent leur système autour du pâturage, la cuma peut là aussi apporter un soutien logistique. L'enjeu étant alors de réaliser des clôtures durables et fonctionnelles. Il ne faut pas lésiner sur les moyens. Il faut penser au dimensionnement des ilôts, au déplacement des troupeaux dans les parcs, au nourrissage, à l'abreuvement ainsi qu'à la contention au champ. C'est vrai, on peut concevoir un système en plein air intégral mais en prenant en compte le confort de travail.

Beaucoup d'équipements et d'accessoires existent pour travailler avec l'objectif de profiter de l'herbe sur pied. Il reste que le matériel d'implantation et d'entretien des clôtures est onéreux. Raison de plus pour déléguer la détention à la cuma et profiter de l'usage. Restera à la charge de l'éleveur les fournitures nécessaires comme les piquets, les fils électriques, les isolateurs, voire même le quad qui servira à poser la ligne de recoupe d'un paddock provisoire... Dans ce type de pratique, la clôture est l'élé-

ment central du système. Posée de manière réfléchie, elle doit se faire oublier au quotidien. On peut donc mettre les moyens lors de l'implantation. Les matériels actuels permettent justement de réaliser des chantiers d'implantation rapides mais efficaces. A l'instar des planteuses hydrauliques et des tarières qui peuvent même être fixées sur des mini-pelles, le gain de confort et de précision est réel. Revenue sur le devant de la scène pour des raisons économiques, la clôture peut être envisagée en cuma pour les mêmes motifs. Ajoutons en plus l'entraide et la convivialité. ■

RENDEZ-VOUS EN FÉVRIER 2020

Une journée dédiée à la clôture va être programmée durant la deuxième quinzaine de février 2020. Portée par la cuma des Coteaux du Marquisat. Le principe est de prendre le thème du pâturage par le biais du matériel. L'occasion de rassembler les outils et les techniques propres à la culture de l'herbe sur pied comme la clôture souple ou la pose de canalisation d'eau pour les abreuvoirs. ■

Pour optimiser la conduite des prairies, la présence d'une chaîne de matériels adaptée est nécessaire. Leur mise en commun peut générer des économies et une meilleure productivité. Ci-dessus, passage d'un rabot de prairies Clemens.

Séchoir mobile MECMAR

Assurez vos récoltes
Valorisez vos céréales

ETS HERVÉ
Route de Nantes
85110
CHANTONNAY

T. 02 51 94 31 23
F. 02 51 94 57 33
www.herve-silo.fr
Mail. info@herve-silo.fr



CHARPENTE - COUVERTURE - BARDAGE

DEPUIS 30 ANS

UNISERVICE
BATIMENTS EN KIT

ÉCONOMIQUE • ESTHÉTIQUE • DURABLE • SIMPLE

POSSIBILITÉ DE MONTAGE / GARANTIE DÉCENNALE / ÉLEVAGES / VITICOLE / STOCKAGE / PME-PMI / CHEVAL



Tél. : 05 65 81 29 66
www.batiments-kit-uniservice.com



CONSTRUCTIONS METALLIQUES

BÂTIMENTS AGRICOLES ET INDUSTRIELS - OSSATURE - COUVERTURE - BARDAGE
ISOLATION - HABILITATION SOUS SECTION 4 (AMIANTE CIMENT) - SERRURERIE INDUSTRIELLE

ROUTE DE BAYONNE • 32190 VIC-FEZENSAC
05 62 06 32 30 • 05 62 06 48 41
sa.rechou@sarechou.fr • www.rechou.fr • RECHOU (SA)



Mon délégué, mon meilleur relais

Du 20 au 31 janvier 2020 :
Votez pour désigner vos délégués MSA

ÉLECTIONS MSA
du 20 au 31 janvier 2020

VOTER. C'est utile !

Le conseil
familial
relais
services

Maîtrisons ensemble les cultures et parcelles !

Vous maîtrisez l'action,
nous la préconisons et la traçons.



Conseil - Précision - Suivi

UNE QUESTION ?

TELEPHONE 06 75 12 80 85 service@euralis.com | TELEME VIVE LE WEB www.euralis.fr

euralis
MOINS DE RISQUE PLUS DE CONFIANCE



Le toasteur pour gagner en autonomie

Le toasteur de la cuma départementale du Gers rayonne à l'échelle inter-départementale au bénéfice d'éleveurs en quête d'autonomie.

Par Florent Georges

Le toasteur de la cuma départementale du Gers opère sur cinq départements : Hautes-Pyrénées, Gers, Haute-Garonne, Lot-et-Garonne et Gironde.

Le toasteur de soja est en service à la cuma départementale du Gers depuis octobre 2015 pour un investissement de 77 500 € ht. Ce fut le premier toasteur de soja en France. L'activité s'est développée sous l'impulsion de la Secopal m (société spécialisée en alimentation animale). But : donner aux fermes agricoles plus d'autonomie vis-à-vis de l'apport protéique dans l'alimentation

des animaux. La cuma départementale du Gers a soutenu la démarche en portant l'investissement. L'activité s'est structurée initialement en intercuma avec la cuma départementale des Landes et des Pyrénées-Atlantiques sur cinq départements (65, 32, 47, 64, 40).

Depuis le lancement de l'activité, le tarif est resté à 41 €/h. En comptant l'électricité, le GNR et avec un rendement de 1,5 à 2 t/h, on estime que la tonne de soja toasté revient entre 40 et 50 €.

En 2018, la cuma départementale des Landes et des Pyrénées-Atlantiques a investi dans son propre toasteur de soja. Ceci explique la baisse conséquente sur l'exercice 2018 en terme de tonnage, malgré une augmentation du nombre d'adhérents dans le Gers. En effet, l'organisation du planning commençait à devenir difficile à gérer en raison de la zone de chalandise très éclatée, couplée à des tonnages toujours plus importants effectués par une seule machine.

2018, PÉRIODE CHARNIÈRE

L'année 2018 a donc été une période charnière. De nouveaux adhérents ont été prospectés pour tenter de maintenir l'activité avec un tarif attractif pour les adhérents. Malgré

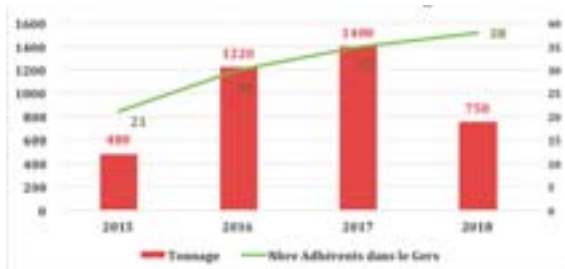
le retrait de la cuma départementale des Landes et des Pyrénées-Atlantiques, c'est également sur cinq départements (65, 32, 31, 47, 33) que le toasteur de la cuma départementale du Gers opère.

Parallèlement, le toasteur du Gers a subi une rénovation conséquente pour améliorer l'alimentation ainsi que la vidange de la machine. La vis d'entrée a été remplacée par un élévateur à palette et la vis de sortie, par une vis renforcée pour diminuer les frais d'entretien. Des modifications au niveau de l'armoire électrique ont également été apportées avec notamment la pose d'un inverseur de phase, pratique en cas de branchement différent entre les adhérents.

Sur l'exercice 2019, on comptabilise 4 nouveaux adhérents qui augmenteront sensiblement l'activité. Les responsables départementaux veillent à faire respecter l'entretien et le suivi du matériel pour limiter les casses qui viennent perturber la disponibilité du toasteur et de fait, diminuer l'activité.

Ceci étant, les adhérents sont satisfaits du produit et malgré les a priori du début, la Secopal m a su les accompagner pour leur fournir des rations performantes et de qualité, en intégrant la graine de soja toastée. ■

EVOLUTION DE L'ACTIVITÉ TOASTAGE



Cumalink, facilitateur d'échanges entre cuma

cumacumalink est une plateforme de géolocalisation de toutes les cuma de France adhérentes au réseau. Elle doit permettre de favoriser des échanges, tant sur le plan des matériels que des relations humaines.

Par Vincent Demazel

Une véritable transition numérique s'opère actuellement, y compris dans le monde agricole.

Le réseau cuma n'échappe pas à ce phénomène qui présente différentes opportunités. Notamment, celle de faciliter la visibilité des cuma via le nouveau site internet « cumalink ». En mode déconnecté, tout le monde peut accéder à ce site internet, développé au départ dans l'Ouest de la France, via le lien www.link.mycuma.fr. En parallèle, chaque président de cuma va recevoir un mail d'information sur ce sujet, dans lequel il y aura un lien d'accès cumalink. Avec cet outil, on peut voir toutes les cuma en fonction de leur position géographique. Ce peut être utile par exemple pour des agriculteurs qui envisageraient de réduire leurs charges de mécanisation et qui, pour cela, souhaiteraient connaître les cuma situées à proximité.

Les responsables de cuma pourront être contactés par mail (sans que leur adresse électronique apparaisse) par les internautes qui voudraient plus de renseignements que ceux affichés sur l'écran.

PLUS DE POSSIBILITÉS EN MODE CONNECTÉ

Les responsables de cuma peuvent, s'ils demandent leurs identifiants, avoir accès au mode connecté. Dans cette configuration, on peut disposer d'informations plus précises sur le parc matériel (marque,



ACCÈS LIBRE

Carte des cuma avec pour chacune : nom, commune du siège social, contact email, présence de salarié...

Recensement du nombre de matériels présents dans la cuma.

TITULAIRE D'UN CODE D'ACCÈS

Coordonnées, numéro de téléphone du responsable de la cuma (président...).

Données techniques des matériels de la cuma (marque, modèle, puissance ou autres critères techniques, date d'achat...).

Détail des offres ou demandes de matériels proposées par les cuma (recherche de matériels, investissement à venir, matériels en intercuma...).

modèle, critères techniques...) dans les trois familles de matériels visibles pour l'instant (tracteurs, moissonneuses-batteuses et ensileuses). Cette liste devrait s'élargir. Les responsables pourront aussi mettre eux-mêmes à jour les informations sur leurs propres cuma, éventuellement rajouter des photos. Ils pourront aussi proposer des matériels sur des périodes définies ou non, avec leurs conditions de mise à disposition (ex : avec ou sans chauffeur). Enfin, ils pourront consulter les offres de matériels des autres cuma et y répondre. A cet effet, cumalink dispose des filtres pour faciliter les recherches (type de matériel, marque, critères techniques...).

UN OUTIL D'ANIMATION

Pour le réseau cuma, cumalink est un véritable outil d'animation susceptible de faciliter la mise en

œuvre d'interactions et de complémentarités entre cuma proches ou plus éloignées. Exemple : échanger des matériels de récolte en profitant des décalages de maturité. cumalink peut aussi être pratique pour chercher des avis d'utilisateurs sur un matériel donné ou repérer des cuma équipées en cas de panne...

Un référent départemental a été désigné pour accompagner les cuma dans l'appropriation de cumalink.

Cet outil est évolutif et des améliorations sont encore à venir. D'ores et déjà, votre fédération des cuma se tient à la disposition des responsables pour, s'ils le souhaitent, les accompagner dans cette démarche. ■

Une partie du site est consultable par tous. Les responsables de cuma peuvent aller plus loin en intégrant leurs identifiants.



Les cuma en chiffres

HAUTES-PYRÉNÉES

Nombre de cuma : 86

Répartition du chiffre d'affaires 2018 : 3,4 millions

répartis comme suit :

• 0 à 30 k€	55 cuma
• 30 kf à 50€	15 cuma
• 50 kf à 100€	7 cuma
• 100 kf à 200€	6 cuma
• 200 kf à 300€	1 cuma
• + de 300€	2 cuma

Subventions : demandes 2019

105 k€ financement FEADER et Région pour 16 cuma aidées

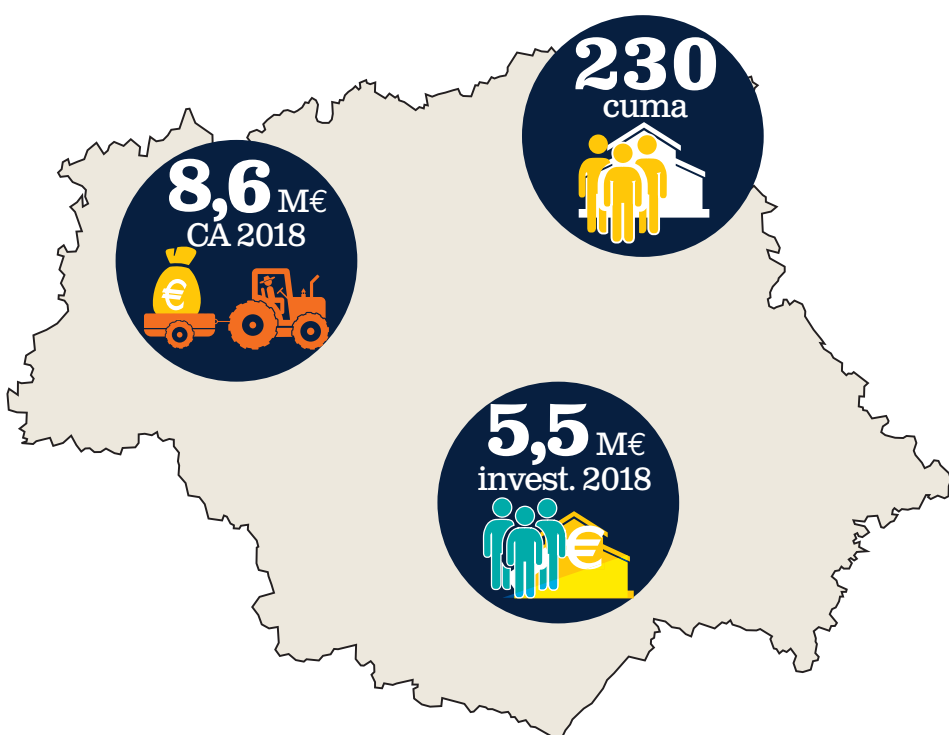
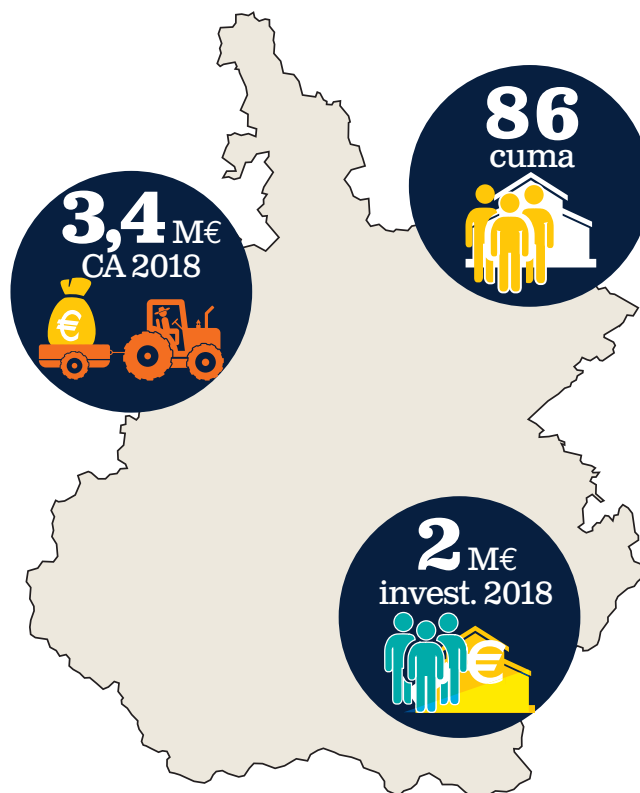
Matériels financés : 2 combinés de semis - récolte fourrage

60 k€ financement Conseil départemental

65 pour 14 cuma aidées

Matériels financés : 4 tracteurs, 1 moissonneuse-batteuse, matériels élevage

Montant des investissements 2018 : 2 millions.



GERS

Nombre de cuma : 230

Répartition du chiffre d'affaires 2018 : 8,6 millions répartis comme suit :

• 0 à 30 k€	125 cuma
• 30 kf à 50 k€	43 cuma
• 50 kf à 100 k€	48 cuma
• 100 kf à 200 k€	10 cuma
• 200 kf à 300 k€	3 cuma
• + de 500 k€	1 cuma

Subventions : demandes 2019

728 k€ financement FEADER et Région pour 73 cuma aidées

Matériels financés : travail du sol, semoirs combinés et semis direct, herse étrilles, houes rotatives

Montant des investissements 2018 : 5,5 millions.

Une équipe renforcée à

230 cuma dans le Gers, un peu moins de 90 dans les Hautes-Pyrénées pour une équipe de 3 animateurs jusqu'ici. Des moyens humains qui viennent d'être renforcés avec l'arrivée d'une quatrième animatrice.

Par Mireille Fraysse ⁽¹⁾

Bien sûr, nous répondons aux sollicitations des responsables des cuma. Les animateurs participent aux assemblées générales, aux conseils d'administration ou réunions diverses à chaque fois que les cuma les y invitent. Mais chaque année, nous assistons à environ 180 réunions et rencontrons à peine 1 cuma sur 2. Il faut souligner cependant que ce sont souvent les mêmes cuma qui nous sollicitent. De ce fait, beaucoup de cuma ne font jamais appel à nos services...

DES CUMA SANS LIEN FÉDÉRATIF ?

Pourquoi certaines Cuma restent-elles à l'écart des fédérations de Cuma ? Serait-ce par habitude ? Certaines cuma « se débrouillent » en effet seules depuis de longues années et ne nous sollicitent qu'au moment de faire des investissements. Ont-elles de « bonnes » raisons ? Parfois, le groupe est complètement autonome dans son fonctionnement et n'éprouve pas le besoin de nous contacter. Ou de « mauvaises » raisons ? Toutes les cuma ne connaissent pas vraiment le rôle de la fdcuma et l'accompagnement que nous pouvons leur offrir.

DÉTECTER LA PERTE DE DYNAMISME

Mais ce qui nous inquiète le plus, ce sont les groupes qui n'ont plus de dynamique. Le nombre d'adhérents stagne ou diminue, les adhérents ne se rencontrent plus, n'échangent plus, le matériel vieillit, n'est pas renouvelé. Par expérience, nous constatons que lorsque les agriculteurs ne se rencontrent plus, ils n'ont plus

le réflexe « cuma » pour leurs investissements. Or, raisonner un investissement en cuma demande davantage de temps, de concertations, voire de concessions. Alors si l'habitude de se réunir s'amenuise, ils investissent avec quelques voisins en copropriété, voire seuls. La cuma devient alors une coquille vide et est parfois dissoute...

REMETTRE DE L'ANIMATION

Le conseil d'administration a donc décidé de remettre de l'animation dans les groupes. Cette fin d'année 2019 a vu l'équipe des animateurs s'enrichir d'une animatrice supplémentaire en la personne de Stéphanie Noguera.

Le but affiché est clairement de reprendre contact avec les cuma qui ne nous sollicitent plus. Il nous faut les rencontrer pour refaire connaissance, voir comment le groupe peut évoluer et tracer une feuille de route pour y remettre du dynamisme. Nous savons que ce travail est très chronophage et demande de la persévérance. Les animateurs sont toutefois prêts à relever le défi. Dans les semaines à venir, nous allons redéfinir les missions de chacun afin d'accompagner les nouveaux groupes tout en continuant à répondre aux sollicitations des cuma, qui nous l'espérons, seront encore plus nombreuses. ■

Directrice des fdcuma du Gers et des Hautes-Pyrénées.

Mireille FRAYSSE

Directrice des fdcuma du Gers et des Hautes-Pyrénées
Spécialités : gestion et gouvernance des cuma, juridique, gestion des conflits, dossiers de subventions, DiNA.



Martine GATTI

Assistante de direction de la fdcuma du Gers
Spécialités : dossiers de subventions, convocations des AG, gestion administrative.



Raphaëlle POISSONNET

Animatrice dans le Gers et les Hautes-Pyrénées
Spécialités : animation de groupes, emploi, agro-équipements viticoles, DiNA, communication.
Raphaëlle quitte l'équipe fin février 2020, elle sera rapidement remplacée par un nouvel animateur.



Florent GEORGES

Animateur dans le Gers
Spécialités : animation de groupes, agro-équipements en grandes cultures, agriculture biologique, agriculture de conservation.



Thomas CHANVALON

Animateur dans les Hautes-Pyrénées
Spécialités : animation de groupes, agro-équipements liés à l'élevage, DiNA.



Stéphanie NOGUERA

Animateur dans le Gers.
Spécialités : animation de groupes, emploi, DiNA.



votre service

DE NOUVELLES RÈGLES DE **RÉVISION COOPÉRATIVE**

Dans certains cas, les cuma devront faire appel à un réviseur agréé. Cette révision doit permettre de vérifier la conformité de l'organisation et du fonctionnement de la cuma aux principes coopératifs dans l'intérêt des adhérents.

QUAND FAIRE INTERVENIR UN RÉVISEUR ?

Si la cuma travaille avec des tiers non associés (dans la limite de 20 % de son chiffre d'affaires), obligation d'une révision tous les 5 ans.

Lors d'événements qui constituent une étape de la vie de la cuma : création, revalorisation du capital social, fusion.

Certains critères comptables exigent une révision :

- si la cuma dépasse, à chaque clôture de deux exercices consécutifs, deux des trois seuils suivants : 50 adhérents,

2 000 000 € de chiffre d'affaires, 1 000 000 € de total de bilan ;

- si la cuma présente 3 exercices consécutifs déficitaires à compter de l'exercice ouvert après le 2 août 2014 ;

- si la cuma présente un exercice dont la perte s'élève à la moitié du capital social.

SELON QUELLES MODALITÉS ?

La mission de révision donne lieu à la rédaction d'un rapport et doit faire l'objet d'un compte rendu au conseil d'administration puis à l'assemblée générale. La cuma doit ensuite mettre en place des mesures correctives.

Si les mesures correctives ne sont pas mises en place, la cuma peut être sanctionnée. La sanction peut aller jusqu'au retrait d'agrément. ■

LES COMPTABLES

Basés à Auch

- Martine FLOURETTE
- Sophie HUESO (absente le mercredi)
- Guénaëlle GUILLAUME
- Stéphane LOUISE (absent le lundi).

Basés à Tarbes

- Christiane RUMEAU (absente le mercredi)
- Maité SOULÉ (absente le vendredi)
- Lucile BOUYSSIÈRES-AVEROUS (présente du lundi au mercredi midi).



AgriVision
www.agrivation.fr

56 rue Peyrehitte
65300 LANNEMEZAN
05 62 98 52 72
RD 117
64420 ESPOEY
05 59 04 68 33

dupuy

RN21 Route de Tarbes
32170 MIELAN
05 62 67 53 22
ZA la graouade chemin de la Graouade
31800 SAINT GAUDENS
05 61 948 948

Partager ici et grandir ensemble



Merci aux 94%* d'entre vous qui nous font déjà confiance ! C'est notre mission de banque régionale mutualiste et premier partenaire financier des agriculteurs. Ensemble avec notre réseau de plus de 70 chargés de clientèle spécialisés en agriculture et nos 155 agences réparties sur le territoire, nous accompagnons le financement et le développement des agriculteurs en Cuma d'ici. **Car en avançant ici et ensemble, nous devenons tous acteurs de notre territoire.**

ici et ensemble
tous acteurs de notre territoire



**PYRÉNÉES
GASCOGNE**